

Le magazine pour partager les aventures du GSDy

LA GAZETTE DU Dyd

Numéro 15
Sept - Nov 23

EDITO p.3

Voyage d'un adhérent
Au Népal

p.7

Parcours d'Agathe Flaviano,
Du GSDY au DEJEPS Spéléo

p.25



Groupe Spéléo Dardilly - Rhône

LE SOMMAIRE

Édito	p.3
Les dates à retenir	p.8
La vie du GSDy	p.4
Les comptes rendus de sorties	p.9
Interview spécial d'Agathe	p.25

Chargé de publication : Christophe CHATELET

Contact publication : gazettedudy@gsdy.fr

speleodardilly.fr

Parution – Janvier 2024

Photo de couverture – Trou du Garde – La Féclaz 73 © Christophe CHATELET

EDITO

Les fêtes de fin d'année sont passées, mais considérez quand même cette gazette comme l'un de vos cadeaux de Noël !

Celle-ci reprend en détail tous les événements qui ont eu lieu ce premier trimestre au sein de notre club. De l'accueil des nouveaux au barbecue de rentrée, en passant par nos sorties spéléologiques, les réunions fédérales et municipales auxquelles certains ont participé et bien sûr notre Assemblée Générale.



Age de Glace – Vaulx Saint Sulpice (01) – © Thibaut BONNART

En parlant de celle-ci, Nous sommes heureux de vous annoncer que nous n'avons jamais été aussi nombreux à un Week-end d'Assemblée Générale et à celle-ci en tant que tel ! Nous étions 19 au plus fort de ce Week-end qui s'est déroulé à Hauteville Lompnes et 15 pour l'Assemblée.

Outre la convivialité qui a régné durant tout le week-end, nous devons également retenir notre choix de rentrer dans une nouvelle ère, commune à l'ensemble du monde sportif. Celle de la professionnalisation, comme c'est déjà en cours dans la grande majorité des autres fédérations. Ainsi, en confiant l'encadrement des ados et les entraînements des adultes à un moniteur professionnel, nous ouvrons la voie aux clubs de

spéléo qui ne savent pas toujours comment accueillir et former les nouveaux arrivants. Nous sommes pratiquement des pionniers en la matière dans notre fédération. Ceci est un véritable atout pour notre club, qui ne voit pas pour autant le montant de ses cotisations augmenter car des subventions prennent en charge le coût des éducateurs sportifs.

Dans ce numéro, vous trouverez également l'interview d'Agathe, une de nos adhérente, qui se forme au diplôme d'encadrement en spéléologie (DEJEPS Spéléo)

Bonne lecture à tous et bonne année !

LA VIE DU GSDy

Le forum des associations



*Poupou et Christophe B prêt à accueillir les dardillois.
© Christophe CHATELET*

En cette nouvelle saison 2023-2024, le club était présent au forum des associations de Dardilly comme chaque année.

Les membres du Bureau, **Poupou**, **Christophe C** et **Rémi** étaient présents pour représenter le GSDy.

Christophe B et **Laurent**, adhérents du club, sont passés nous faire un coucou et échanger avec des familles sur la vie du club.

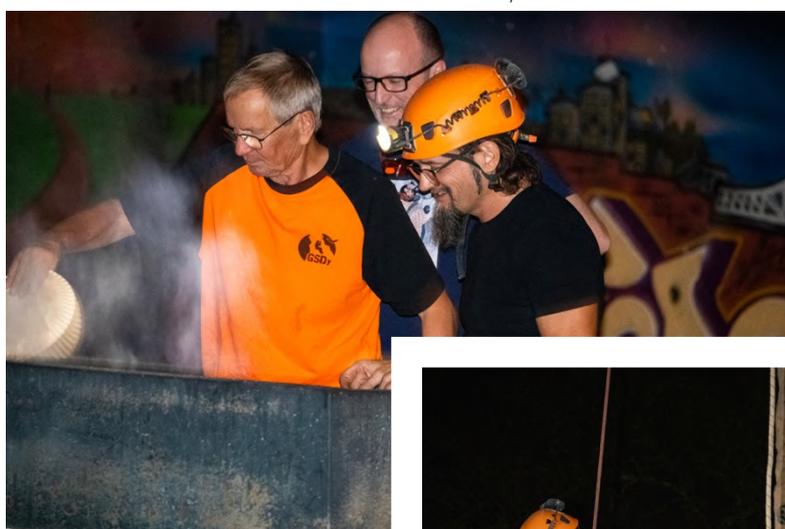
A cette occasion nous avons sorti notre nouveau mannequin habillé en tenue du GSDy.

De nombreux dardillois (adultes et enfants) sont passés nous rencontrer pour avoir des informations sur le club. **Bernard PAGET**, l'adjoint à la vie sportive et intercommunalité sportive de la mairie est passé nous voir et nous avons partagé à la fin de la matinée un cocktail offert par la ville de Dardilly.

Le barbecue de Rentrée

Notre traditionnel barbecue de rentrée a eu lieu le vendredi 15 septembre sur la commune de La Mulatière pour profiter de la structure extérieure d'escalade qui est très adaptée pour faire des activités ludiques et festives.

Une dizaine de personnes ont répondu à l'invitation. Notamment **Marine**, que nous avons rencontrée au forum des associations ainsi qu' **Anne** et **Charlène**, nouvelles adhérentes au club. La police municipale s'est même invitée au barbecue car la structure avait été classée quelques jours auparavant « impraticable » suite à des dégradations. Mais c'est sans compter la prévisibilité de notre président qui avait bien demandé l'autorisation au service des sports. **Rémi** et **Christophe B** ont géré d'une main de maître le barbecue. L'apéro et le repas ont été ponctués de défis de grimper sur caisses. **Anne** a gagné le concours en grimpant sur 13 caisses. **Quentin** et **Poupou** sont arrivés deuxième exæquo. Anne s'est donc vu remettre en gain un tee-shirt du club.



Rémi, Bertrand et Christophe B- © Thibaut BONNART



Charlène - © Thibaut BONNART

Notre implication dans la commune de Dardilly

Durant ce trimestre, grâce au contact que nous nouons avec certains élus de la mairie de Dardilly, nous avons pu nous impliquer dans la vie de la commune de Dardilly en participant les 28 septembre et 30 novembre aux ateliers de travail sur la thématique de l'entraide et de la mutualisation inter associatif. Lors de la première rencontre, l'expert en gouvernance partagée Olivier Pastor, nous a aidé à nous exprimer à travers la méthode des 6 chapeaux. L'actualisation de l'annuaire des associations et la mise en place d'un fichier des biens mutualisables dans chacune des associations sont alors apparues comme incontournables. La deuxième réunion était orientée sur le partage d'informations et l'élaboration du cahier des charges de cet annuaire.

Christophe C qui explique les instructions © Arnaud POUJADE



« Sport en Famille »

Nous avons mis en place une animation de remontée sur corde pour la matinée de « sport en famille » du 14 Octobre.

Poupou, Valérie, Laurent, Christophe B et Christophe C, étaient présents pour encadrer cette animation. Ce fût l'occasion de faire tester à une vingtaine de personnes la remontée sur corde. Des adultes du club d'escalade de « la dégaine » sont venus essayer cette pratique.

Bernard PAGET est venu de nouveau nous rendre visite, accompagné de son homologue à la ville d'Écully.



Des nouvelles du « COFRE »

En cette nouvelle saison les travaux du COFRE reprennent.

Le « COFRE » est une cavité découverte par le club en 1995. Elle se situe sur le plateau de la Ruchère, en Chartreuse. L'équipe découvre, un petit trou en falaise, trou qui une fois agrandi devient le COFRE, ce qui correspond aux premières lettres de ses inventeurs : **Corine, François, Rémi et Etienne**

La cavité s'enfonce à -150 m de profondeur. Des actions de désobstruction et d'exploration peuvent encore avoir lieu mais l'heure est plutôt au dressage de la topographie des galeries déjà découvertes. Les récits des dernières sorties sont accessibles dans la partie des comptes rendus de cette gazette et nous espérons sortir d'ici cet été, une synthèse des travaux menés au « Cofre » depuis sa découverte.

Un camp d'exploration aura lieu durant ces vacances de Noël.

Rémi sur de nouvelles aventures au Népal

Du 17 octobre au 11 Novembre

5 "vieux" (moyenne de plus de 70 ans) dont un ancien de 82 ans.

Après un long voyage et du retard nous arrivons tard le soir à Katmandou. Nous sommes attendus par le responsable de l'agence avec le traditionnel collier de fleurs. Le lendemain, visite de KTM.

Le surlendemain, départ en 4x4 pour le nord, 120 km en 6 heures !!! Arrivée à Syabrudesi à 1500m. Nous sommes dans le Parc de Tamang. (Nom de l'ethnie)

Départ du trek pour 18 jours. Direction la frontière Chinoise que nous atteindrons après 5 jours avec pour certaines étapes de bons dénivelés D+ et D- de plus de 1000m. Vallée très importantes pour les échanges entre le Tibet et le Népal. C'est fêtes et une armada de camions colorés sont rangés le long de la piste.



Ensuite direction le fond de la Vallée du Langtang. Cinq jours pour atteindre Kyanjin Gompa à 3900m. Nous sommes sous le sommet magnifique du "Langtang Lirung" un 7200m. Nous ferons simplement un 5000, le "Tserko Ri".

Nous redescendons la vallée pour récupérer un sentier très fréquenté lors d'une fête Hindouiste très importante et nous arrivons aux Lacs Sacrés de Gosaikunda à 4200m. Très joli cadre. En redescendant, nous avons une superbe vue sur les montagnes ! Langtang, Ganesches, Annapurnas... Le trek se termine et nous rejoignons Katmandou et sa vie trépidante et polluée.

Merci à Indra et Pradip, nos guides ; Bibek, 24 ans, Koniraj et Prem, 17 ans nos porteurs.

Village de Langtang:

Nous l'avons traversé deux fois. En avril 2015, lors du tremblement de terre, l'ancien village à été pulvérisé et enseveli par une avalanche de glace neige et terre.

200 ou 500 morts ? Le village a été reconstruit plus en amont. Sur une stèle, des noms ont été gravés. Villageois et trekkers du monde entier dont sept français.



Le GSDy a fait son Assemblée Générale...



© Christophe CHATELET

Comme vous avez pu le lire dans l'édito, le week end du 30 septembre au 1^{er} octobre a été consacré à notre Assemblée générale et nous a permis de réunir entre 15 et 19 adhérents dont notre école de club.

Durant ce week end nous avons pu vivre deux sorties de spéléologie dans des cavités accessibles à tous et qui nous permettait de sortir de terre avant 17h00. Cela, pour avoir le temps de préparer le repas et l'Assemblée Générale qui a eu lieu le samedi en fin d'après-midi.

Durant ce temps d'Assemblée Générale, nous avons pu définir nos futures orientations (reconnaissance et valorisation du bénévolat, convivialité, professionnalisation de certains encadrements). Vous pouvez retrouver le compte rendu de notre Assemblée Générale dans notre groupe Facebook. En parallèle les jeunes de l'école de spéléo du club ont révisé leurs devoirs. Pas facile la

vie d'ados. Nous avons ensuite profité d'un apéro et d'une pierrade accompagnée d'un gratin dauphinois. Même s'il nous a fallu de nombreuses minutes pour trouver la solution car les plombs sautaient à chaque démarrage des plaques à pierrades.

Après une bonne soirée de convivialité, et une bonne nuit de sommeil, nous avons entamé le rangement du gîte et quelques adhérents nous ont quitté, ne pouvant rester à la sortie du dimanche.

Deux groupes se sont formés : Un premier constitué de l'école de spéléo du Club avec comme objectif la via ferrata « Sentier du Vertige » et le reste du club à la découverte de la « grotte de l'Arche ». Après un pique-nique partagé tous ensemble et les sorties effectuées, il était temps de rentrer sur Lyon.

Les Journées d'Études organisées par l'Ecole Française de Spéléologie

Et c'est promis, cette fois-ci Laurent n'est pas resté enfermé dans les toilettes !!!! 😊

Le Week-end du 18 et 19 novembre, Agathe et Poupou ont participé aux Journées d'Étude organisées par l'Ecole Française de Spéléologie (EFS) à Vallon Pont d'Arc. Lors de ce Week-end de travail ils ont abordé les sujets suivants : formations et actions de développement organisées par chaque CSR, obtention de l'initiateur et du moniteur par équivalence, cursus du DEJEPS, dispositif Suricate pour signaler les problèmes sur les sites de pratique, outils de la future malle pédagogique, RETEX (retour d'expérience sur les accidents et presque accidents), charte du cadre et du stagiaire, impact du changement climatique sur nos pratiques, les techniques à mettre dans le nouveau manuel technique de spéléo. Samedi en fin d'après-midi, l'ensemble des participants ont pu descendre dans l'Aven d'Orgnac par l'entrée naturelle et historique de 40 ou 50 m en fil d'araignée.



Table des matières

GRAND AVEN DU MONT MARCOU – SAINT GENIESE DE VARENSAL (34)	10
AVEN DES 9 GORGES – ORGNAC L'AVEN (30)	10
TRAVERSEE PANTHERE - ROSE – ST GENIESE DE VARENSAL (34)	11
TRAVERSEE BOB VOUAY – GUIERS MORT (38)	11
GROTTE DE L'ARCHE – CHALEY (01)	12
AGE DE GLACE – VAULX SAINT SULPICE (01)	13
GROTTE DE L'ARCHE – CHALEY (01)	14
SENTIER DU VERTIGE – CHALEY (01)	15
TRAVERSEE CS3 VERNA - LA PIERRE ST MARTIN (64)	15
GOUFFRE DU BIOLET – LOMPNAS (01)	16
GROTTE DU COFRE – LA RUCHERE (38)	17
WEEK END DE LA « CoJ » - A LA FECLAZ – SAVOIE (73)	18
GROUFFRE DU MALITOU – LA FECLAZ (73)	18
GOUFFRE DE GERMINAL– LESCHAUX (73)	19
CREUX 222 – SAINT FRANCOIS DE SALES (73)	20
TRAVERSEE LITORNE-FITOJA EXPRESS – ARITH (73)	21
GROTTE DE JUJURIEUX – AIN (01)	21
GROTTE DU COFRE – LA RUCHERE (38)	22
GROTTE DU COFRE – LA RUCHERE (38)	23
L'ANTRE DE VENUS – LANS EN VERCORS (38)	23
GOUFFRE D'ANTONA – BOHAS MEYRIAT RIGNAT (01)	24

Dates à retenir

- | | |
|---|---|
| → Mercredi 20 Décembre - Repas de Noël | → Samedi 3 et Dimanche 4 Février |
| → Du 1 ^{er} au 3 Janvier - Camp d'explo au COFRE | → Découverte du Spéléo Secours Français |
| → Dimanche 7 Janvier - Révision du matériel | → Samedi 10 Février - Sport en famille |
| → Dimanche 14 Janvier - Sortie école de spéléo | → Samedi 16 et Dimanche 17 Mars - Week-end club |
| → Samedi 20 ou Dimanche 21 janvier - Sortie club | → Du 27 Février au 1 ^{er} Mars - |
| → 26 Janvier (20h) - AG du Comité départemental | → Séjour inter école de spéléo |
| | → Samedi 23 Mars - Sortie école de spéléo |
| | → Samedi 20 et Dimanche 21 Avril - congrès Régional |

A man wearing a white helmet with a headlamp and a blue jacket is smiling. He is in a cave, and his jacket has a logo that says "Aventure U".

NO 21 SORTIES

Découvre dans ce nouveau numéro trimestriel, nos comptes-rendus de sorties spéléo à travers les pages suivantes. De la Coj en passant par nos sorties club et les sorties de nos membres, nous te souhaitons une bonne lecture.

Agathe en émerveillement devant « les vertes »

2/09

GRAND AVEN DU MONT MARCOU - SAINT GENIESE DE VARENSAL (34)

TPST : 4h00

Agathe, Oliv', Lucas, Louisa, Gwladys et des membres de l'ASAR

Rédigé par Agathe

Quand Oliv' nous propose fin août de se joindre à lui ainsi qu'à son club l'ASAR pour aller voir les vertes au Mont Marcou, on ne se fait pas prier. Nous sommes quelques copains de la promo à nous y retrouver Oliv', Lucas, Louisa ainsi que Gwladys ainsi que toute une joyeuse bande de l'ASAR dont Laurent à l'origine du week-end.

Nous nous retrouvons au compte-gouttes le vendredi soir à la ferme du Mont Marcou ! Au petit matin, c'est le déluge ! Qu'à cela ne tienne, nous irons sous terre quitte à se faire rincer. Nous sommes accompagnés de l'association qui gère le Mont Marcou.

Lors de la descente, les puits sont secs. On arrive au point chaud où chacun se prépare pour aller tour à tour remonter les puits secs se mettent soudainement à couler et à faire des mini cascades. La grotte est bel et bien vivante. Aller faut remonter ! C'est l'heure de la douche et de l'apéro ! Le soir nous partageons une fondue avec l'association du Mont Marcou. Moment de convivialité très appréciable !



2/09

AVEN DES 9 GORGES - ORGNAC L'AVEN (30)

TPST : 2h00

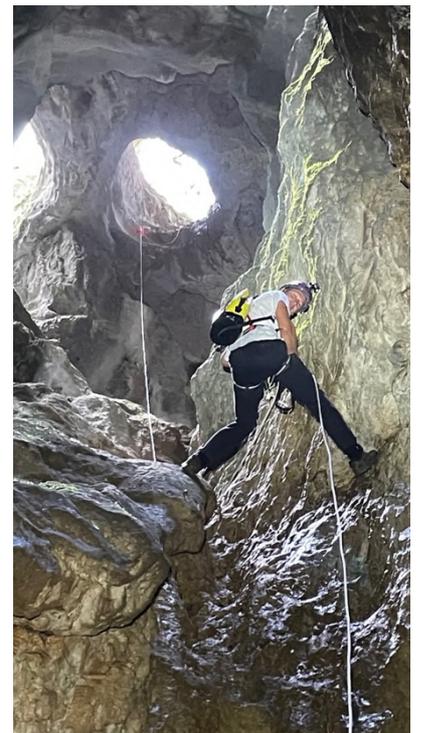
Quentin et Julien S

Rédigé par Quentin



© Quentin SAUNIER

On est le 2 septembre et aujourd'hui je suis à Orgnac l'Aven et j'ai pris mon matos et quelques cordes au cas où je trouve un moment pour aller sous terre car aujourd'hui c'est aussi le mariage de l'aîné de mes frères. Il est 8h et je propose à mon frère (pas le marié mais l'autre) d'aller faire un tour à l'aven des 9 Gorges qui n'est vraiment pas loin et nous voilà parti ! Nous arrivons devant la grotte à 9 h après une bonne marche car la voiture n'était pas la plus appropriée pour y aller. On s'équipe et je rafraîchis la mémoire de mon frère en matière de déplacement sur corde car ça fait 20 ans qu'il n'a pas mis un baudrier. J'équipe en rive droite car broché donc plus rapide à équiper et on descend à environ la côte de -60 m (j'avais 80 m de corde). Là on prend quelques photos souvenirs et on remonte aussitôt car il ne faut pas oublier qu'à midi on est à la mairie. Bilan une sortie de 2h sous terre sans perdre de vue la lumière du jour. Une chose est sûre Julien reviendra faire un tour sous terre.



Julien en action © Quentin SAUNIER

Sept à Nov 2023 – p10



Agathe et ses copains de promo

TRAVERSEE PANTHERE - ROSE - ST GENIESE DE VARENSAL (34)

3/09

TPST : 4h00

Agathe, Oliv', Lucas, Louisa, Gwladys

Rédigé par Agathe

Pour le dimanche, nous prévoyons une traversée sympathique : Panthère - Rose ! Je ne cache pas que le réveil pique. C'est qu'avec Oliv', contents de se retrouver, on a refait le monde jusqu'à 3 heures du matin ! La Panthère - Rose est une traversée très accessible à tous où la beauté des paysages ne nous laissent pas indifférents : diaclase, jolis puits, concrétions en tout genre, beaux volumes et un final dans la rivière de Rose ! Ça vaut le détour !

Nous nous retrouvons la veille chez Oliv' - Prépa du matos et vite au lit ! Le réveil va sonner tôt. 5h30 ! Départ à 6h30 de la maison, ce qui nous permet d'attaquer l'ascension de la Dent par le Pré qui Tue et le pas de l'Oeille à 8h30. Nous quittons le soleil et la vue imprenable sur le Mont Blanc pour pénétrer dans la poubelle du Bob Vouay vers 10h45. Les rappels s'enchaînent et les méandres aussi... Au total quasi 700 mètres de dénivelé pour rejoindre la source du Guiers Mort avec à peu près 2 km de méandre... Dans le méandre Bicolore, 1er méandre, à peine au bout de quelques mètres je me coince bien comme il faut. Oliv' viendra à ma rescousse. Quelques mètres après, petite désescalade, mon pied ripe et BOUM j'arrive un peu plus vite que prévu 1m50 2m plus bas ! De quoi se remettre dans l'ambiance ! La sortie va être longue. Au total, il y a 6 méandres. Nous arrivons enfin au puits du Tarzan qui avec sa tyro est super fun. Cela marque aussi la fin du grand méandre. Nous rejoignons les grandes galeries du Glaz. J'avoue qu'à ce moment-là, savoir une sortie toute proche me donne envie de retrouver la lumière du jour ! Mais non ! Nous sommes partis pour la traversée intégrale de la Dent. Pause casse-croûte avant de s'engager dans le méandre historique permettant la jonction avec le Guiers Mort ! On retiendra de cette partie : les majeurs puits du Pendule (P60 plein pot) et puits PETZL. Le méandre historique est long... Progressant en bas du méandre, il a pour avantage d'être humide et lisse, ce qui nous permet d'avancer sans trop gueniller. Enfin arrivés dans le collecteur. Nous nous attendions à quelque chose de plus grandiose ! Il y a cependant quelques passages jolis mais voilà, on en a marre, on languit d'être dehors. La dernière blague de cette traversée est le Labyrinthe qui nous en a fait bien bavé... Enfin nous arrivons dans la salle de l'Ouragan. Je

20/09

TRAVERSEE BOB VOUAY - QUIERS MORT (38)

TPST : 14h30

Agathe, Louisa, Biliv' et Thibaud

Rédigé par Agathe



ressens, l'odeur de l'extérieur (geosmine et petrichor*) et nous voilà à la source du Guiers Mort. Il est 1h30. Nous avons décidé de ne pas faire de navette. La voiture nous attend au col du Coq. On regarde la carte. Oups ! Nous qui pensions en avoir pour 1h de marche avec à peine 150 mètres de D+, on se retrouve à crapahuter pendant environ 2 heures avec 400 mètres de D+. On s'en fout, on est dehors ! Nous avons tout le temps du monde pour rejoindre la voiture la bière et nos lits. Sur le retour, nous parlons déjà de nos futures missions. Ils sont masos ces spéléos. Si intéressés par une des traversées de la Dent de Crolles, consulter à tout prix les descriptifs et topo de la 3SI.

Sept à Nov 2023 - p11



*Composés chimiques responsables de l'odeur de terre.

24/09

GROTTE DE L'ARCHE - CHALEY (01)

TPST : 1h30 - Temps activité : 5h30
Hugo, Noémie, Romane, Marin, Elias, Thibaut,
Poupou et Blanche D.
Rédigé par Elias

ECOLE DE
SPELEO



© Thibaut BONNARD

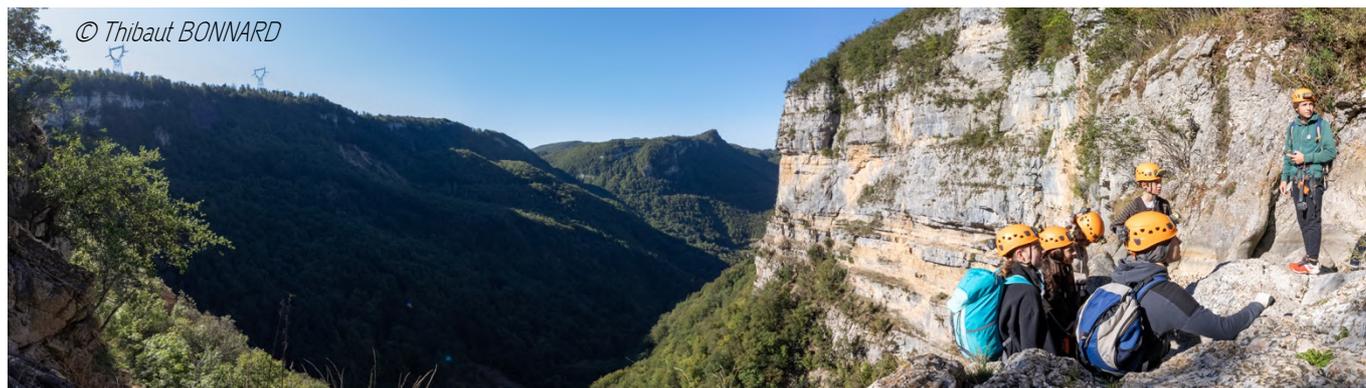
À 10h15 nous avons commencé à nous équiper avec des baudriers d'escalade sur le parking dans le virage non loin de la station d'épuration d'Hauteville. Une fois prêt, nous nous sommes dirigés sur le chemin du Train Fantôme à travers la forêt. Après 5 min de marche nous sommes arrivés en haut de la cascade de Charabotte, là Poupou s'est rendu compte qu'il avait oublié la clé de la grotte dans la voiture et est donc parti en courant la chercher ! Ensuite nous nous sommes engagés dans plusieurs tunnels creusés pour le train. Après le 3ème tunnel, nous avons constitué deux cordées, une emmenée par Poupou et l'autre par Noémie. Nous avons alors quitté la voie en montant sur la droite pour entamer la via corda.

© Thibaut BONNARD



Après un début difficile dû à des chutes de pierres peu rassurantes et les pneus slic d'Elias, nous avançons par groupe de 4 sur la via corda. Vers 11h30 nous arrivons sous un porche dans la falaise et nous avons alors déjeuné. 5 minutes de via corda plus tard nous arrivons devant la grotte de l'Arche et nous nous sommes changés. Après un petit passage en rampant et une petite échelle nous avons découvert une petite salle dont le plafond était rempli de fistuleuses. Quelques dizaines de mètres plus loin, une grande salle tout aussi magnifique nous attendait et quelques mètres plus loin, c'était la galerie principale. Après quelques petits écarts volontaires

dans des galeries annexes, dont une menait à un joli lac, nous sommes arrivés au fond de la galerie principale et avons fait demi-tour après un petit stop photo. Après 1h15 sous terre nous sommes ressortis et nous nous sommes rééquipés pour là via corda et atteindre le haut du plateau. Une fois en haut nous sommes redescendus par un petit chemin sur lequel nous avons croisé 2 chamois. Après de très nombreuses photos nous avons continué pour rejoindre la voie du Train Fantôme et revenir à la voiture à 15h45 où nous avons goûté.



© Thibaut BONNARD

30/09

ÂGE DE GLACE - VAULX SAINT SULPICE (01)

TPST : 3h45

Poupou, Romane, Noémie, Elias,
Quentin, Christophe C, Christophe B,
Anne, Charlène, Valérie, Marine,
Stéphane, Estelle, Laurent, Sylvain,
Thibaut, Hugo, Rémi.

Rédigé par Anne, Laurent, Charlène et
Valérie.

On arrive sur le site à 10h15, après 20 minutes de route depuis le chalet à Hauteville Lompnes, les chasseurs sont déjà postés à l'affût des biches. Marine sort de la voiture en manifestant son refus...

L'entrée de l'âge de Glace est protégée par une petite construction et sécurisée par une porte qui peut s'ouvrir avec un descendeur de spéléo. Après être entré sous cet abri artificiel et avoir bien refermé la porte, on débute par un puits avec une dev. qui doit correspondre à l'enchaînement du P4, R5 et P10 de la topo. Nous arrivons sur une belle margelle qui donne accès au P47 plein pot !



© Christophe CHATELET



Elias en inspecteur Gadget - © Christophe CHATELET

A la base de ce dernier puits, on débouche directement dans les galeries de la grotte de Vaux. Nous descendons en direction du lac, nous traversons le pont de singe qui est équipé au raz de l'eau, puis nous escaladons un petit ressaut pour atteindre la salle des Géodes. Certains s'engouffrent dans le boyau qui mène à la fin de la grotte... Thibaut en profite pour faire quelques jolies photos d'eux, enfin surtout d'Anne et Charlène.

De retour sous le P47, nous faisons une escale de 45 minutes à nous restaurer (sans une goutte de grand cru puisque le cubi a été oublié dans la voiture...)

Après le déjeuner, nous remontons par le chemin historique de la grotte de Vaux. Dans la salle sous la grande main courante, certains remontent par les échelons situés sur la gauche et d'autres remontent par la corde de droite, sans voir qu'elle est touchée... Poupou la coupe pour éviter de futurs accidents ! Puis nous rejoignons la sortie vers 14h30, en passant par une porte artisanale confectionnée par une poubelle grise et son couvercle. Nous ne traînons pas trop car l'Assemblée Générale nous attend au chalet.



Charlène et Anne après la salle des Géodes - © Thibaut BONNART



GROTTE DE L'ARCHE - CHALEY (01)

TPST : 1h30

Stéphane, Sylvain, Marine, Valérie, Quentin, Christophe B, Laurent, Rémi, Estelle,
Rédigé par Estelle, Valérie et Marine

Dernier jour de l'AG. Nous arrivons sur place vers 11h30. Après un rapide tour vers la cascade de la Charabotte, nous nous arrêtons pour pique-niquer avec le groupe via ferrata. Belle vue sur la vallée où coule l'Albarine. Température extérieure idéale de 25°C. Après un départ difficile dû à la digestion de nos pains bagnats (merci les cuistots. Nous traversons la rivière puis 3 tunnels de l'ancienne voie de chemin de fer. Projet qui n'a jamais abouti mais qui nous est bien utile pour rejoindre notre destination ! Nous continuons sur une montée abrupte et un chemin de chèvre dans une jolie forêt : ambiance ! Rémi nous sermonne sur la sécurité, effectivement c'est bien pentu, en plus ça glisse : fait z'y gaffe. Nous passons devant la grotte de Charabotte avant d'arriver sous le porche de la grotte de l'Arche où nous nous équipons au frais. Sylvain trouve les clés. Christophe B. et Quentin dégagent quelques pierres : c'est parti pour le ramping ! Ouverture de la trappe, on s'extirpe du tube installé là et après une petite échelle toute mignonne on arrive à la 1^{ère} salle.

C'est la forêt des fistuleuses, tout le monde est sous le charme du plafond qui en jète. On fait bien attention à ne rien abîmer et on s'avance dans le volume qui s'ouvre à nous.

Ça brille, les colonnes sont majestueuses, certaines concrétions partent dans tous les sens, une vraie inspiration pour la paréidolie. Ça se rétrécit il faut crapahuter tout plié pour atteindre une deuxième salle avec plusieurs embranchements à visiter : petit plus pour le cul de sac sur un mini lac 1^{ère} à droite. Tout le monde prend son temps, pour regarder les différentes curiosités. Seule la galerie annexe sur la gauche dans le sens d'arrivée n'aura pas été suivie jusqu'au bout... Au fond de la salle ça se rétrécit à nouveau, il faut ramper sur plusieurs mètres. Valérie décide de nous attendre là pendant que nous allons voir cette 3^{ème} et dernière salle.



Petits gours, colonnes et montagnes de calcite, l'effort en valait la peine mais cette fois c'est la fin. Estelle nous fait une œuvre d'art avec ce qu'elle trouve dans le boyau glaiseux qui semble être en cours de désobstruction.

On récupère tout le monde et on rebrousse chemin, le ramping, puis la corde à nœud sur le passage vers la 1^{ère} grotte, (très bien ficelée cette affaire d'ailleurs, du bon boulot). Et enfin nous ressortons par la trappe pour le dernier ramping caillouteux qui nous fait bien plus mal aux genoux qu'à l'allée.

Le retour s'effectuera sans encombre, avec quelques glissades du groupe dont une très artistique de Rémi (avec rattrapage s'il vous plaît), Laurent qui fait des échos dans les tunnels et une équipe plutôt guillerette en somme malgré la fatigue du weekend.

Belle grotte, bel accès, beaux aménagements : super sortie ! Reste plus qu'à compter nos bleus 😊

Sylvain en pleine observation sur la 1^{ère} photo - © Estelle DESWASMES
Et le groupe dans le porche d'entrée sur la 2^{ème}

01/10

SENTIER DU VERTIGE - CHALEY (01)

TPST : 4h00

Elias, Noémie, Romane, Hugo et Poupou
Rédigé par Hugo

Après le repas au bord de la falaise avec les adultes qui vont à la grotte de l'Arche, nous empruntons les tunnels du Train Fantôme avec eux et nous nous arrêtons après le premier tunnel, puisque c'est le début de la via ferrata. Poupou se rend compte qu'il lui manque des plaquettes pour la main courante... Heureusement il y a un gros AF au départ et qu'Agathe nous a accompagné avec son kit. Elle nous donne quelques sangles pour bricoler... Noémie, Elias, Romane et moi en profitons pour lui donner nos pulls pour les ramener à la voiture. Nous commençons par un petit rappel d'une dizaine de mètres qui atterrit dans une forêt à flanc de falaise. Le cadre est magnifique, la vue sur la vallée incroyable.

Le soleil frappe fort mais heureusement il y a un peu de vent frais, sinon nous aurions desséché sur place ! Pendant la via ferrata nous grimons une échelle au-dessus du vide. Il n'y a littéralement rien en dessous de nous. A ce moment-là, nous avons une vue magnifique sur la cascade de Charabotte. Peu de temps après, nous découvrons l'écho dans la vallée. Nous crions plusieurs fois jusqu'à ce que l'on s'aperçoive que des randonneurs au loin nous répondent... Après la sortie, que nous ne pouvons pas prendre car nous n'avons pas la clé, nous poursuivons sur une via ferrata moins bien entretenue (deux amarrages sont décollés à cause de la gélifraction), puis nous nous encordons pour continuer en via corda. A un moment donné, nous passons dans un petit passage serré dans la roche qui paraît simple, mais la poussière nous complique la tâche. Pour terminer nous passons sous le rideau d'eau de la cascade. La verdure est luxuriante alors qu'il y en avait très peu juste avant. Malheureusement, dans cette verdure, se trouve aussi des orties... Ça pique, mais ça c'est dans la tête ! Petite pensée aux chaussures neuves et claires d'Elias qui ont fait un bain de boue. Dans la forêt finale nous voyons au moins 5 chamois à moins de 20 mètres. Après 2 h de via nous rejoignons la voiture et goutons avec les adultes qui sont arrivés quelques minutes après nous.



© Elias LEBOURGEOIS



4/10

TRAVERSEE CS3 VERNA - LA PIERRE ST MARTIN (64)

TPST : 4h00

Agathe et ses copains de promo
Rédigé par Lulu

Tout débute par un paysage lunaire et une entrée discrète dans un lapiaz mis à nu : caractéristique du massif de la Pierre Saint-Martin. nous sommes 6 à tenter l'aventure : Oliv', Val, Romain, Steph, Lulu et Agathe

Nous rentrons sous terre aux alentours de 13h00. Ça y est, c'est maintenant que nous débutons la plus grande traversée souterraine de la Pierre Saint-Martin jusqu'à l'immense salle de la Verna. Environ 10 kilomètres à parcourir sous terre.

Nous accédons à la côte -350 mètres par un enchaînement de puits plutôt esthétiques, notamment dans de grandes diaclases.

Peu après, nous retrouvons la rivière d'un bleu éclatant et d'une eau glaciale. Merci la combinaison néoprène.

Après un moment d'égarément dans l'eau gelée et passé le fameux

"Tunnel du Vent", portion aquatique du périple, nous rejoignons des volumes démesurément immenses.

Pause méritée où les réchauds s'allument accompagnés de la douce mélodie de l'harmonica d'Oliv'. S'ensuivent le puits et la salle "Lépineux", d'immenses galeries Métro, la "Salle Chevalier" et j'en passe... Des lieux historiques où tout a commencé pour ce réseau, mais aussi pour l'histoire de la spéléologie. Quelques concrétions nous surprennent et nous en profitons pour faire des pauses photos. C'est par un long tunnel artificiel EDF qui relie cette mythique salle de la Verna que nous retrouvons la surface, vers 4h00 du matin. Nous ne profiterons pas



de l'éclairage artificiel de cette salle qui est normalement activé en journée. Finalement, ces 15h00 sous terre nous rappellent que nous ne sommes qu'un grain de sable par rapport à ce monde souterrain encore bien méconnu.

À oui ! Et j'allais oublier. Traversée avec un équipement en fixe, oblige, il a fallu tout déséquiper la descente des puits le lendemain. Il nous a fallu trois heures, ça va, on était encore en forme.

8/10

GOUFFRE DU BIOLET - LOMPNAS (01)

TPST : 4h00

Rémi, Bertrand, Marine et Blanche DG

Rédigé par Marine et Blanche

Nous sommes 4 pour cette sortie d'automne : Rémi, Bertrand, Marine et Blanche pour sa première sortie sous terre ! Nous traversons un pré pour entrer dans le sous-bois où nous découvrons l'entrée du gouffre au milieu d'une belle clairière ensoleillée. L'accès est protégé par une lourde plaque de métal ronde, qui laisse cependant passer les chauves-souris pour leurs chasses nocturnes. Il est 11h30, top départ. La descente commence par des échelles et se resserre assez vite. Le terrain autour est gras et boueux. On fait attention à ne pas réveiller les 3 petites chauves-souris accrochées aux parois. On arrive assez vite au 1^{er} puits

d'une vingtaine de mètres, exercice grandeur nature après l'entraînement au mur de Dardilly. Au total, 4 puits s'enchaînent : deux très courts et deux plus longs à la fin. Le dernier, de 30 mètres environ, est impressionnant lorsqu'on s'imagine le remonter...

On alterne des passages étroits dans lesquels nous rampons bien, une belle surprise nous attend au fond avec une petite marre d'un bleu translucide, et Bertrand me propose un shooting photo improvisé. Après un passage très étroit au fond de la progression dans lequel nous avançons complètement allongés, on arrive au pied de la dernière salle, mais nous devons renoncer puisque l'accès n'est pas équipé et se présente en dévers au-dessus d'un gouffre.



L'équipe aux portes de la galerie Ardéchoise



Blanche DG, dans la buse d'entrée

Retour sur nos pas pour déjeuner dans une cavité bordée de concrétions. On entame le retour, bien encadrées par Rémi et Bertrand. Une étape pose un peu plus de difficultés car elle demande de mêler remontée sur corde et escalade en se hissant dans un puits étroit. Tout se déroule très bien. Dans une anfractuosité de la paroi, on découvre LA photo insolite laissée par on ne se sait qui ? Et finalement on ressort à 15h30, plus tôt que prévu !

On aurait bien jeté un coup d' cil au gouffre de la Morgne sur le chemin du retour mais un panneau « chasse en cours » nous fait renoncer. Une autre fois...



GROTTE DU COFRE - LA RUCHERE (38)

TPST : 3h45
Poupou et Agathe
Rédigé par Poupou

Je pars de chez moi à 8h30 sous la pluie et je rejoins Agathe à la Tour du Pin à 10h dans l'objectif de topographier la deuxième partie du COFRE. Après un petit café nous arrivons à La Ruchère et prévoyons de rentrer sous terre à 12h30... mais nous débutons finalement à 14h.

Les plaquettes pour équiper le puits d'entrée sont en place, mais une plaquette est bien merdique et mériterait d'être chang e. La corde de 14m arrive à un gros mètre du sol. 20 min plus tard nous sommes en haut du P40. Il faut l'équiper et le topographier. Je sors le matos de mes poches... j'ai oublié le laserm tre dans la voiture... l'opération est donc compromise. On équipe le p 40 avec la C55 afin d'aller voir le bas du puits, au-dessus duquel on passe en général. Le fond donne sur un petit lac après une étroiture qu'il faudrait désobstruer !

A 16h nous débutons la remontée en laissant équipé. Dans le P40 Agathe identifie deux lucarnes qui nécessitent un rééquipement du puits pour les visiter. Dans la suite de la remontée nous trouvons la salle du Squelette avec son squelette ! Nous sortons à 17h45 en d s quipant le puits d'entrée. Nous finissons la soirée au resto.



Agathe et Poupou avec le laserm tre oublié - à Arnaud FOUJIDE

WEEK END DE LA « COJ » - A LA FECLAZ - SAVOIE (73)

La Coj du 1er Week-end des Vacances de la Toussaint s'est déroulée du 21 au 23 octobre à La Féclaz dans le Massif des Bauges en Savoie.

Le cœur des Bauges est un terrain de jeu formidable en spéléologie. Il compte quatre massifs : massif de Bange-Prépolain, massif du Margeriaz, massif du Revard-Féclaz et le massif du Sémnoz. Ces massifs comptent près de 1 000 cavités.

Les plus grands adolescents de l'école de spéléo, Noémie, Romane et Elias participent pour la première fois. Agathe et Poupou sont quant à eux présents en tant que cadres fédéraux et ils retrouvent sur place Julien, un ancien du club. La Coj compte cette fois-ci une bonne trentaine de personnes. Plusieurs cavités sont alors proposées sur les différentes journées prévues.

Voici les comptes-rendus des aventures vécues par nos jeunes de l'école de spéléo du club. Agathe a encadré les sorties à Creux 222 et Litorne-Fitoja Express et Poupou celle de Fitoja Express et a supervisé l'équipement à Malitou.



Noémie en plein décroché d'quipier sur Julien - © Elias LEBOURGEOIS

21/10

GROUFFRE DU MALITOU - LA FECLAZ (73)

TPST : 4h00

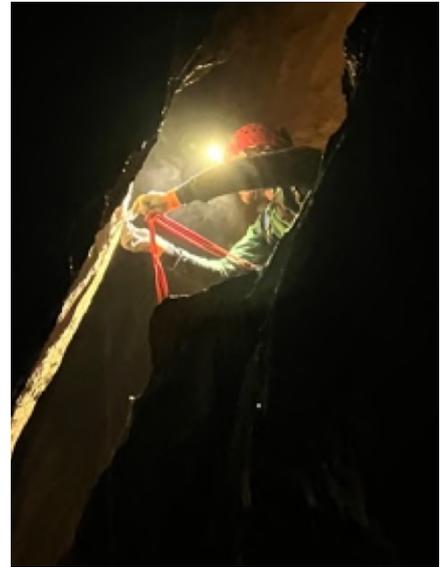
Elias, Noémie et Julien + 1 moniteur

Rédigé par Elias

Samedi matin aux alentours de 10h30, après avoir vu partir tous les autres groupes, nous avons pris la route pour la grotte. Une fois sur place, après seulement 10 min de marche, nous avons découvert que le groupe parti devant pour équiper il y a plusieurs heures n'avait pas beaucoup avancé. Suite à cela nous nous sommes mis à la recherche d'une grosse branche pour que Noémie puisse s'entraîner à faire des décrochés. Après un petit aller retour à la voiture pour aller chercher une corde, nous avons décidé de manger dans un champ bien sympathique. Une fois notre estomac bien rempli, nous nous sommes redirigés vers la grotte. Après avoir commencé notre descente des puits, nous nous sommes rendu compte que le groupe de devant n'avait pas beaucoup plus avancé en raison de la quantité d'équipement à placer. Nous nous sommes donc retrouvés à attendre en se les pelant très fort en bas du 2^{ème} puits. N'ayant pas trouvé de



puits, Noémie s'est entraînée à décrocher Julien dans un petit ressaut pendant qu'Elias se les caillait à mourir. Peu après nous avons pu descendre un autre puits. Une fois en bas, nous avons stationné pendant un certain temps jusqu'à ce que les encadrants nous disent de remonter car nous ne pourrions pas atteindre le fond de la grotte. Elias, frigorifié a entamé la remontée en premier et à vitesse grand V pour se réchauffer tandis que Noémie et Julien déséquipèrent. 1h30 plus tard tout le monde était ressorti et ce fut la fin de cette excursion polaire.



2/10

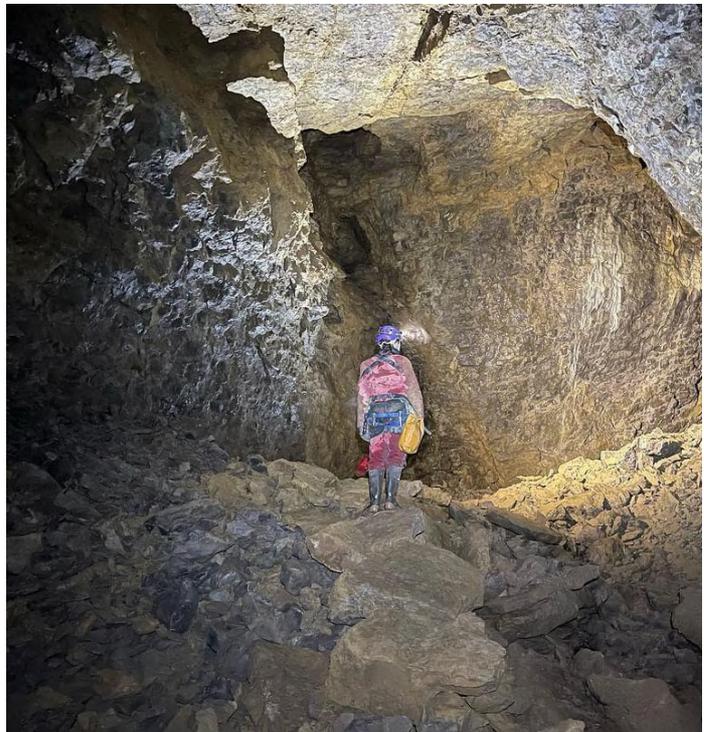


GOUFFRE DE GERMINAL- LESCHAUX (73)

TPST : 4h30 à -200 m
Arnaud, Lena, Thomas et Romane
Rédigé par Romane



Nous sommes partis du gîte vers 9h pour faire 1h de voiture jusqu'à la grotte. Une fois arrivé là-bas nous sommes changés et partis vers l'entrée de la grotte. Une fois devant le trou, Thomas parti en premier dû remonter car le casque que j'avais emprunté n'était absolument pas à ma taille et je n'arrivais pas à allumer ma lampe. Dans un élan de bonté, il m'a prêté son casque, il a donc du faire la sortie avec le mien et ma lampe qui étaient bien moins qualitative que celle que j'avais récupérée ! Suite à ce petit contre temps matériel, nous avons atteint le P9 où j'ai équipé jusqu'à ce qu'on se rende compte que j'avais la mauvaise corde, trop courte. Après avoir rectifié le tir, j'ai pu finir d'équiper pour continuer la progression, où nous avons pu voir de la mousse de crue qui a bien amusé Léna. Nous sommes descendus jusqu'au fond où nous avons pu constater les talents d'architecte d'intérieur d'Arnaud qui nous a installé l'équivalent d'une table de pique-nique pour que nous puissions enfin manger. Après cette pose glaciale et un thé, nous avons entamé la montée quand je me suis rendu compte que mes gants étaient trempés. Encore un grand élan de bonté de la part de Thomas qui m'a prêté les siens. Par la suite, pendant la montée nous avons eu le droit à une séance photo et nous sommes arrivés au P9 que Léna et Arnaud ont déséquipé pendant que nous remontions avec Thomas. On remarquera qu'il s'est comme qui dirait fait braquer toutes ses affaires : son casque, sa lampe et ses gants. Mais ça ne s'arrête pas là parce que j'ai également intercepté son manteau car j'avais oublié mes affaires de rechange. Enfin, nous sommes rentrés au gîte pour préparer le repas.



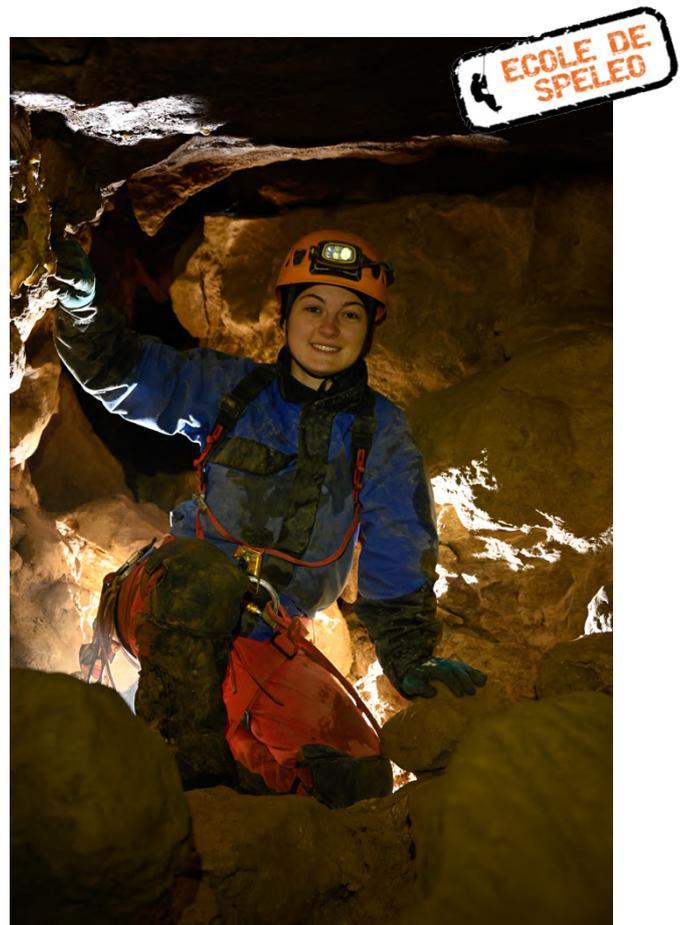
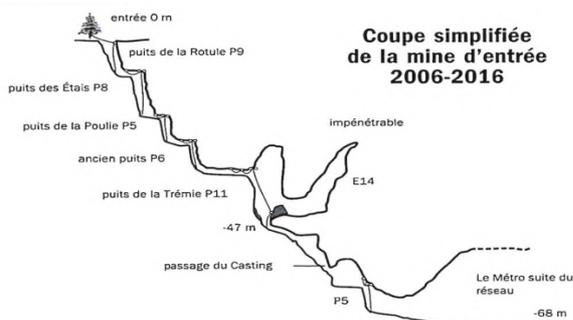
© Thomas BARET

22/10 CREUX 222 - SAINT FRANCOIS DE SALES (73)

Noémie et Romane (avec d'autres participants de la CoJ)
COMPTE RENDU NON COMMUNIQUE

L'entrée, appelée la mine, est une succession de petits puits étroits qui mènent à - 68 m dans la galerie du Métro qui est une grande galerie fossile. La cavité descend jusqu'à - 292 m avec un développement total de 4189 m.

Topo et descriptif p 7 à 14 de Spélunca 149 de 2018.

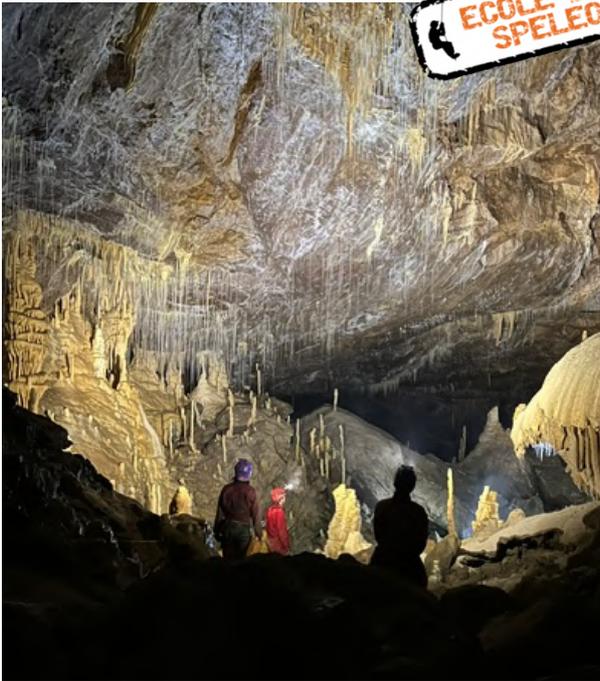


Romane avec la première combi de Poupou

TPST : 8h00
Biliv', Raphael, Agathe, Elias, Adrien,
Marc, Léna et Arnaud
Rédigé par Elias

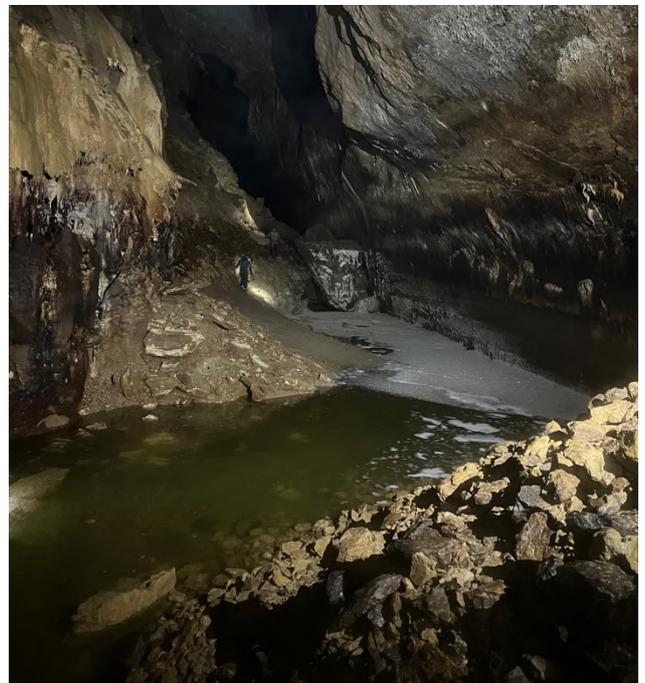
22/10

TRAVERSEE LITORNE-
FITOJA EXPRESS -
ARITH (73)



souterrain. Nous devenons égyptiens pour un temps et commençons à nous mouiller sous les embruns et les cascades. Après 45 min de progression, nous atteignons un bout de galerie fossile qui fait du bien aux n'oreilles et où nous faisons une pause flash de 10 min pour manger. Les choses sérieuses commencent ! Nous voilà arrivés dans le grand collecteur et il y a de l'ambiance. L'eau pulse, crache, s'écrase, rebondit, fait un bruit de tonnerre. Des vires nous permettent de nous affranchir de cet élément sauvage pendant un temps, avant de regagner le lit de la rivière sur les 100 derniers mètres. Nous voici à la Salle Fitoja. De la mousse de crue est accrochée jusqu'à 2m50 au-dessus du niveau d'eau actuel à la base des puits. Biliv nous fait une visite guidée de la salle jusqu'à la capsule temporelle (curieuse chose à ouvrir en 2091). On en prend plein les Mirettes ! Nous entamons la remontée des puits de Fitoja Express plus ou moins joyeusement et pointons le bout de notre nez dehors avec la lumière du jour, à 18h.

En ce dimanche ensoleillé d'octobre, nous partons vaillants et heureux pour la traversée Litorne-FE. Nous sommes 9 équipiers prêts à en découdre avec cette grande classique. Après 20 min de marche sur un lapiaz forestier magnifique, nous arrivons à l'entrée du Creux de la Litorne. Deux petites verticales s'enchaînent, puis un beau P50 nous amène, via un pendule, à une galerie fossile. A partir de ce point, les choses se corsent. Nous parcourons un méandre assez étroit, suivi d'un laminoir long de 90 m (mais confortable, en pente descendante et boueux), lui-même suivi par plusieurs centaines de mètres dans des galeries fossiles où l'on se tient accroupi, entrecoupées par des mains courantes physiques. On n'en voit pas le bout ! Enfin, nous rejoignons l'actif qui s'écoule dans un méandre magnifique, poli par l'eau, tel un



En conclusion, superbe explo, variée et complète, du laminoir à la salle en passant par des verticales, un canyon, des galeries fossiles et l'immense collecteur. Nous sommes fourbus mais heureux.

04/11

GROTTE DE JUJURIEUX
- AIN (01)

ECOLE DE
SPELEO

TPST : 5h00
Hugo, Pauline, Blanche D,
Mathilde et Poupou
Rédigé par Hugo

Marin et Elias sont finalement absents, coincés en Bretagne et en Normandie à cause de la tempête Ciaran. Je suis donc seul avec Blanche et Pauline, nouvellement inscrites, et leur soeur. En arrivant sur le parking, un invité habituel nous attend : LE bouc. Il sent particulièrement mauvais et est venu s'abriter de la pluie sous la tente que l'on a montée. Nous nous changeons donc en compagnie du bouc. Une fois devant la grotte, le bouc qui nous a suivi durant toute la marche d'approche, commence à rentrer dans la grotte en même temps que nous et bloque le passage à certains d'entre-nous.

Nous sommes contraints de faire demi-tour et d'user de stratagèmes pour rentrer avant lui... Une fois l'étape du bouc passée, j'équipe le P6 avant d'aller manger dans la salle avant la Cathédrale. Nous continuons ensuite dans le réseau des Puits jusqu'aux Piles d'Assiettes puis on redescend dans la mare avant d'avancer jusqu'à la Sableuse, qui est impossible à franchir, à moins de passer une demi-heure à déblayer l'étréouire à l'aide du râteau à disposition. Nous faisons demi-tour, en remontant par le ressaut de la cathédrale, puis par le P6. Je ferme la marche pour déséquiper et récupérer tout le matériel. Une fois à la voiture, nous retrouvons la magnifique odeur du bouc, qui est encore là pour goûter avec nous.



De gauche à droite Hugo, Mathilde, Pauline et Blanche DE

© Arnaud POUJADE – Probablement le trou du sapin



8/11

GROTTE DU COFRE -
LA RUCHERE (38)

Agathe et Poupou
Rédigé par Poupou

Le P50 du COFRE ayant été rééquipé il y a trois semaines, Agathe et moi y retournons dans le but de poursuivre la topo. Ayant tous les deux des impératifs en début de soirée, entraînement spéléo pour l'un et apéro pour l'autre, nous décidons de commencer tôt, aussi je dors sur La Ruchère, à la Ruche à Giter, la veille au soir. Agathe me rejoint à 9h et en relisant le compte rendu de la dernière sortie... je réalise qu'on avait déséquipé le puits d'entrée et que je n'ai pas pris la corde... La mission avorte une nouvelle fois ! Nous prenons donc le temps de petit déjeuner à la Ruche à Giter en jouant avec deux chatons puis partons nous balader dans la prairie d'Arpison.

La balade est fructueuse, puisqu'avant de pique-niquer, Agathe repère un trou s'ouvrant au pied d'un sapin, au fond d'une doline. Nous descendons pour mieux voir. Des marches ont été aménagées et nos lancers de pomme de pin annoncent clairement un puits ! Il va falloir revenir...

Celui-ci est situé dans la prairie d'Arpison à 5 m sur la droite du chemin montant au belvédère. Ou à environ 100 m des ruines azimuth 250° ouest. D'après google maps les coordonnées sont 45,3766679 - 5,7753291.

12/11

GROTTE DU COFRE - LA RUCHERE (38)

Agathe et Vivien
Rédigé par Agathe

L'idée de cette sortie est de faire découvrir à Vivien, la cavité explorée par les anciens du club et où on essaie actuellement de reprendre les explos.

Vivien équipe le puits d'entrée. C'est une première pour lui et il s'en sort bien ! On entre dans le trou vers 11h. On descend jusqu'au départ du P40 où l'on démarre la topo. On topote l'intégralité du P40 puis on décide d'aller voir l'étréouire verticale en bas de celui-ci pour jouer du marteau-burin afin d'essayer de se frayer un passage. On réussit à élargir l'étréouire et on n'est pas loin de pouvoir y passer. Je remonte un peu plus que le départ du P40 pour aller chercher un bout de corde à installer au départ de l'étréouire. Le frottement avec la corde précédente et les AN beaucoup trop pourris, on préfère finalement ne pas s'y aventurer. A préciser que l'on a pris une sacrée douche en bas du P40. On décide de remonter la première longueur du P40 jusqu'à la margelle afin de prendre une décision sur la suite des événements. On grignote vite fait puis transis de froid on décide de rejoindre la surface plutôt que de continuer la topo. À SUIVRE... Au retour, on tombe sur des sanguins que l'on ramasse précautionneusement pour le frichti du soir.



température de 0°C. Enfin arrivés à l'entrée, nous entrons dans la grotte de Vénus à 12h30. Après une séance de ramping sur quelques mètres, nous attendons dans une petite cavité protégée du courant d'air pendant que Bertrand se charge d'installer la corde du P16. Arrivés au bas du puits, nous pouvons laisser les baudriers : la suite est une jolie balade sous terre sans difficultés, déambulation sur un chemin plat entre de hautes parois. Nous parcourons la galerie, certains passages sont protégés par une cordelette rouge.

25/11

L'ANTRE DE VENUS - LANS EN VERCORS (38)

TPST : 3h30
Bertrand, Sylvain, Marine, Charlène et Anne
Rédigé par Sylvain

Nous nous donnons rendez-vous chez Poupou pour récupérer le matos à 8h30 puis nous partons en direction de Lans en Vercors. Nous suivons les indications de Bertrand pour arriver sur site, malheureusement près du point d'arrivée, comme il commence à neiger, un garde forestier nous indique que l'accès en voiture est interdit. Nous sommes contraints de faire demi-tour pour nous garer près de la route principale et de marcher 2km avec une



Bertrand sortant de l'Antre de Venus



Nous admirons de superbes stalactites dans une grande salle, deux belles cascades qui tombent dans une cuvette d'eau translucide à leurs pieds et nous passons sous une sorte de dalle inclinée qui forme une voûte entre deux parois.

Plus loin, on ressort les mains pour escalader un passage équipé d'une corde avec nœuds, de l'autre côté un plan d'eau nous rappelle que les bottes sont conseillées !

Nous nous installons au sec pour la pause déjeuner et reprenons notre marche qui serpente de plus en plus et semble ne pas en finir pour arriver au bout du tunnel. Charlene tente d'avancer plus loin mais le passage se rétrécit et nous décidons de faire demi-tour. La remontée du P16 se



fait tranquillement. Nous ressortons à 16h dans un paysage couvert d'une fine couche de neige. Il ne nous reste plus qu'à retourner aux voitures sans glisser sur la piste verglacée.

26/11

GOUFFRE D'ANTONA - BOHAS MEYRIAT RIGNAT (01)

TPST : 3h00

Marin, Noémie, Romane, Elias, Hugo et Poupou

Rédigé par Elias

La cavité prévue était le gouffre de la Morgne, mais Blanche et Pauline ne sont pas là, alors nous partons au gouffre d'Antona à côté de chez Noémie et Hugo. Bertrand étant malade, cela perturbe un peu le transport.

En cette belle matinée glaciale, nous nous retrouvons vers 10h15 au bord de la D59 pour se préparer pour cette petite expédition. Le temps de préparation est extrêmement long en raison de nombreuses roulades dans le coffre... Le temps passe et arrive l'heure de manger sans que nous ne soyons prêts. Nous décidons alors de manger à l'extérieur, assis sur les kits de cordes.

Nous entamons un repas particulièrement bon, notamment pour Romane et moi, avec de délicieuses pâtes à la carbonara que j'ai



© Arnaud POUJADE – Noémie se rendant au pique-nique

cuisinées avec amour le matin même. Les autres membres du groupe sont donc très jaloux. Trêve de plaisanterie, nous arrivons enfin vers la cavité à 13h, après presque 30 min de marche. Je me porte volontaire pour équiper le premier puits en double car les Vulcains ont laissé leur corde. Après un début d'équipement un peu laborieux je fini par toucher le fond du P40. La petite troupe me suit. Marin n'ayant pas fait de spéléologie depuis plusieurs mois, Poupou et Hugo vérifient ses moindres faits et gestes, pour garantir la sûreté de sa progression. Nous progressons ainsi sur les cordes des Vulcains entre les différents puits, Romane et moi nous nous inquiétons des incantations sataniques de Noémie, juste en dessous de nous. Après quelques puits nous arrivons à la lucarne, qui est une étroiture par laquelle nous naissons une seconde fois ! Cette étroiture passée, avec un peu de difficulté pour certain, dont moi, Hugo et Marin descendent un nouveau puits et remarquent que nous ne sommes pas seul... un duo de Vulcains est en train de remonter, au même instant Poupou remarque qu'il est l'heure de remonter, perfect timing. Nous naissons donc une troisième fois avant d'entamer la remontée. Toute la fine équipe ressort vers 16h30 avec 40 min d'intervalle entre les premiers (Romane et Moi) et le dernier qui est Poupou. Marin est intercalé entre Noémie et Hugo qui le surveillent et le conseil. Marin n'est manifestement pas réjoui de toute cette attention. Une fois tous le monde sorti, la famille de Marin nous retrouve devant le gouffre.

INTERVIEW D'AGATHE FLAVIANO

Parcours d'une passionnée, du GSDy au diplôme d'Etat de Spéléo

Par Christophe CHATELET



Comment as-tu découvert la spéléo et le club ?

Joan travaillait à Dardilly à ce moment-là. Un matin, il me traîne, non sans mal, hors de la maison pour que je l'accompagne au forum des associations pour qu'il s'inscrive à la grimpe. Je suis tombée, par hasard, devant le stand du club et sa jolie vidéo avec la Soupe au Choux en fond sonore. On s'est dit, pourquoi pas essayer ? Ça fait maintenant 5 ans que l'aventure spéléo a commencé... Merci Jojo 😊

Qu'est-ce qu'il t'a plu dans cette activité et dans le choix de ce club ?

J'ai eu un vrai coup de foudre pour l'activité. L'ambiance, l'esprit d'équipe, l'activité physique, la progression sur et hors agrès, repousser ses limites, la découverte de nouveaux coins de nature... Bien que parfois ingrate, tout me plait en spéléo !

“

... L'ambiance, l'esprit d'équipe, l'activité physique, la progression sur et hors agrès, repousser ses limites, ...

”

Comment t'es venue l'idée d'encadrer ?

Quand j'ai commencé la spéléo, je me suis tout de suite dit qu'il fallait que je me forme pour être autonome d'abord sur corde puis en équipement afin d'être capable d'organiser moi-même des sorties. Quand j'ai pris conscience de l'énergie déployée par les cadres bénévoles, que ce soit au club notamment Poupou qui a pris beaucoup de son temps pour me former, puis sur les stages et rassemblements fédéraux, passer l'initiateur est devenu une évidence. A mon tour, je voulais être en mesure de former et transmettre ma passion.



Grotte de Prérrouge - © Serge CAILLAUD

Et pourquoi le DEJEPS* ?

Enseignant le Français et Langues Étrangères au collège, dans le dispositif UPE2A, pour les enfants qui viennent d'arriver en France, cela faisait un moment que je me disais que j'avais envie de diversifier mes activités professionnelles. Pourquoi pas un travail-passion ? Par ailleurs, venant d'une toute petite ville en montagne, je ne me voyais pas, passer encore des années dans une grande ville telle que Lyon. Le retour à la nature s'impose.

*Diplôme d'État de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport

Tu peux nous en dire plus sur l'entrée en formation ?

Au préalable, il faut réaliser une liste de 20 courses avec des cavités de spécificités différentes et dans différents massifs, à savoir : réaliser 2 cavités de -600 mètres de profondeur, 2 -350, 2 rivières souterraines, 2 cavités qui développent sur plus de 3000 mètres et pour ce qui reste des -150. La réalisation de cette liste aura été une belle aventure !

Une fois la liste validée par la Direction Technique Nationale, viennent les tests d'entrée qui s'organisent en plusieurs épreuves :

- Parcours d'aisance chronométré sur la structure du CREPS suivi d'un décrochement d'équipier, lui aussi chronométré
- Entretien sur la liste de courses
- Équipement d'une ligne en falaise
- Test en cavité

Une fois les tests réussis, la formation dure environ un an et demi si tout est validé du premier coup. Selon les périodes, les certifs s'enchaînent. J'ai commencé la formation mi-avril et la dernière épreuve aura lieu en novembre 2024. Bref, y'a encore du taff !!

En quelques mots... tes ressentis sur ta formation ...

La formation est intense et exigeante même si nous ne sommes pas toutes les semaines au CREPS. J'apprécie énormément mes copains de promo. Nous venons tous d'univers très différents, ce qui nous permet de nous enrichir des uns des autres. L'ambiance entre nous est bonne ainsi qu'avec les formateurs.

Les contenus de la formation sont très variés entre la technique, le secours, la péda, la géologie, l'archéo et tout ce qui a un lien avec la gestion d'entreprise... La formation est donc bien complète et les intervenants sont de qualité.



Les cuves de Sassenages - © Serge CAILLAUD

Tu nous partages une de tes expériences marquantes de formation ?

Plusieurs même ! La vie au CREPS est en elle-même marquante : le fait de vivre en huis clos toute la semaine. Cela fait toujours bizarre de repartir et de s'apercevoir que dehors le monde tourne toujours. Je ne peux pas non plus oublier le stress éprouvé avant les certifs avec le soulagement qui s'en suit une fois celles-ci validées. La réalisation de la liste de courses complémentaires laisse elle aussi des souvenirs impérissables : la traversée intégrale de la Dent de Crolles, la grande traversée de la PSM, la fatigue des heures passées sous terre, les corps meurtris après une quinzaine d'heures d'efforts, les longues heures de baignoles, les bonnes bouffes des lendemains de sortie... Au printemps, nous avons enchaîné les certifs afin de pouvoir être moniteur stagiaire dès le premier été... Quand on rate une certif, un rattrapage est possible. J'ai d'ailleurs validé la première certif technique au rattrapage. Bref, tout ça pour dire que 2 des gars de la promo ont échoué au rattrapage de la certif secours... Ce qui signifie qu'ils continueront que certains cours avec nous. Pour le reste : « Bye-Bye et à l'année prochaine ! » Une douche froide pour toute la promo de perdre deux d'entre nous. À suivre ! La formation est loin d'être finie et la liste de courses non plus !



Camp Junior – Aven de la fausse monnaie © Florian RIVES

« ... La vie au CREPS est en elle-même marquante : le fait de vivre en huis clos toute la semaine ... »

Il y a un stage à faire en milieu fédéral, as-tu déjà ton idée ?

Je viens de réaliser pendant les vacances de la Toussaint mes heures fédé sur le camp junior organisé par Florian Rives dans l'Hérault. J'avais déjà fait ce séjour il y a 2 ans et j'avais adoré. Suivre des jeunes, venant des 4 coins de la France pendant une semaine est une expérience unique de partages et d'enrichissements.

Je compte aussi faire des heures avec nos jeunes du club au cours de l'année.

Des projets professionnels ou des idées après ta formation ?



Observation du milieu en cours de Géologie © Robin PITEL

Je ne compte pas vivre uniquement de la spéléo. J'imagine retourner donner quelques cours de français. Pour le moment, je ne sais pas bien où j'ai envie de m'établir. Je me laisse encore du temps... J'imagine que d'ici un an, j'y verrai plus clair sur mes perspectives d'avenir.

Tout ce que je sais, c'est qu'aujourd'hui, j'ai envie de développer des projets notamment avec des classes afin d'avoir une continuité pédagogique avec mon public et ne pas faire que du " public One-shot".

“ Le plus important,
ce n'est pas la destination,
mais les mésaventures
et les souvenirs que
l'on crée
Le long du chemin ”

Pénélope RILEY

